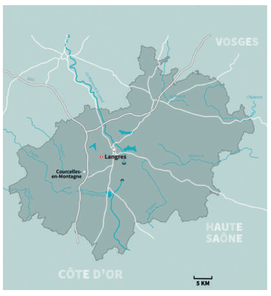
COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

CARTE D'IDENTITÉ



Etymologie : L'origine du nom semble provenir de « *Curticella* » qui figure dans un document en 854. Il désignerait peut-être à l'origine un « petit domaine ». Le toponyme évolue en « *Curcellae superiores* » en 1185 puis « *Corcellae in Montania* » en 1320 et Courcelles-en-Montagne depuis 1606.

Topographie : Le village est installé dans « la Montagne de Langres », sur les hauteurs de la rive gauche de La Mouche à une altitude moyenne de 431 mètres. Il est dominé à l'ouest par une butte s'élevant à 498 mètres. Le territoire de la commune est majoritairement occupé par des terrains agricoles, la forêt se cantonnant sur les hauteurs à l'ouest du village.

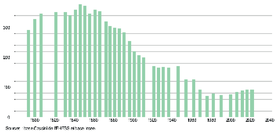
En terme d'infrastructures, une portion de l'autoroute A31 aménagée à partir de 1982 ainsi que le gazoduc Val-de-Saône enfoui en 2017 traversent le territoire.

Histoire : Des vestiges d'habitat mésolithique (Âge de pierre) datés d'environ 8000 av. J.-C. ont été découverts dans une grotte située sur le territoire de la commune.

En 1880, H.-E. Million fouille au lieu-dit La Motte Saint-Valentin un tertre abritant la sépulture d'un aristocrate celte inhumé vers 500 avant notre ère.

Au Moyen Âge, la seigneurie de Courcelles oscille entre l'évêque de Langres et le chapitre de la cathédrale, jusqu'au XVI[e] siècle lorsque le chapitre en obtint l'entière propriété par suite d'échanges.

Démographie : Courcelles-en-Montagne bénéficie d'une hausse notable de population entre 1793 et 1846 passant de 291 à 377 habitants. Jusqu'en 1921 la démographie chute pour atteindre 171 habitants et passe sous la barre des 100 en 1968. Aujourd'hui, le village compte 93 habitants au dernier recensement de 2022.



Source : trend d'après les RP-INSEE jusqu'en 2020

Gentilé : Les habitants de Courcelles-en-Montagne sont appelés les Courcelloises et les Courcellois.

MONUMENTS

1. **Mairie-école :** Construite au XIX[e] siècle, la mairie-école s'inscrit dans le sillage des édifices républicains qui essaiment le territoire tout au long de cette période. L'édifice fonctionnel se partage entre école de garçons et salles municipales. Son architecture raisonnée se traduit en façade par un axe de symétrie coiffé d'une lucarne aveugle.
2. **Église Saint-Didier :** Construite en 1867 (réception des travaux en janvier), l'église actuelle a remplacé un ancien édifice probablement daté du début du XIII[e] siècle et situé à l'emplacement du cimetière. L'église actuelle, sans transept, présente une nef à trois vaisseaux voûtés sur croisées d'ogives.
3. **Fontaines et lavoir :** Le village dispose de deux fontaines encore en eau dont l'une située rue de la Margelle, construite en 1833, approvisionnait le lavoir couvert. Lorsque le lavoir a été transformé en salle des fêtes, le bac a été déplacé entre ce dernier et l'édicule de la fontaine.
4. **Monument aux morts :** Installé sur la place aménagée devant la mairie, le monument aux morts de la Grande Guerre prend la forme d'un obélisque quadrangulaire surmonté d'une grenade enflammée. Sur la face principale sont représentés des motifs en lien avec la commémoration du conflit : croix de guerre, drapeau et palme.
5. **Calvaire :** D'après le cadastre napoléonien, deux calvaires étaient présents dans le village en 1818. Le seul qui subsiste, daté de 1816, a été déplacé à l'angle de la rue du Dîme et de la Grande Rue.
6. **Ancienne école de fille :** En 1848, le conseil municipal accepte les legs immobiliers issus du testament de « *la dame Reine Caumont, veuve du sieur Étienne Carbillet* » et fonde en respect des clauses une école de filles confiée à la congrégation des sœurs de la Providence de Langres.

INFOS DIVERSES

Une pierre de fondation est visible sur la fontaine de la rue de la Margelle : « ERIGEE PAR NOUS M. GABRIEL FEVRE MAIRE ET SIMON CORDIER ADJOINT DE CETTE COMMUNE 1833 ».

Le lavoir présente également une inscription : « ERIGEE PAR LES SOINS DE GABRIEL SANREY MAIRE, NICOLAS DEVILLIERS ADJOINT ET FRANÇOIS FEBVRE MEMBRE DU CONSEIL DE *[la pierre est abîmée]* ».



© D. Covelli, service Patrimoine PAH







Église Saint-Didier, vue intérieure





Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

ÉVOLUTION URBAINE

Les campagnes photographiques aériennes successives réalisées par l'Institut national de l'information géographique et forestière (IGN) révèlent l'évolution du village depuis le milieu du XX^e siècle.

En 1948, le village présente encore une organisation similaire à celle du début du XX^e siècle : l'habitat a peu évolué et l'implantation est assez proche de celle donnée par le cadastre napoléonien. Les parcelles agricoles sont nombreuses et les cultures diversifiées.

Dès 1971, deux grands ensembles agricoles se développent au sud et au nord-est de la commune. Ces exploitations s'implantent en bordure du village pour disposer de l'espace nécessaire à leur fonctionnement. Un remembrement est opéré pour créer de grandes parcelles dédiées à la culture dans les années 1980-1990.

Autre modification significative du paysage : dans la continuité du remembrement on assiste à une raréfaction des haies, bosquets et murets à l'ouest de l'agglomération.

Si le village a peu évolué en superficie, la construction à partir de 2006 d'une zone pavillonnaire au nord-ouest (le long de la route conduisant au cimetière) accompagne la légère hausse de population constatée à cette époque.

1948	**1971**
1983	**1995**
2001	**2022**













Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloux 2015.

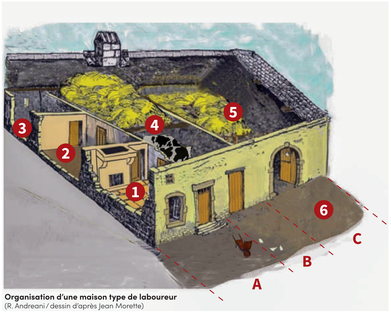
COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

Dans les villages du Sud de la Haute-Marne les maisons varient selon les catégories sociales des personnes qui les habitent. On distingue généralement la maison du manouvrier (la plus simple) de la maison du laboureur (à trois travées). En pays de vignobles, la maison vigneronne s'accompagne le plus souvent d'une cave dont l'entrée est ménagée en façade. Dans quelques villages on trouve également des maisons de maître.

LA MAISON TYPE DE LABOUREUR

La maison type de laboureur abrite sous un même toit : les personnes (partie habitation), les animaux, les produits et outils agricoles.



Organisation d'une maison type de laboureur
(R. Andreani / dessin d'après Jean Morette)

1. cuisine
2. chambre (poêle)
3. cellier
4. écurie
5. grange
6. usoir

Travées

- A habitation
- B écurie (étable)
- C grange


Courcelles-en-Montagne. © R. Andreani

L'habitation est le plus souvent réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade :

- La cuisine : faiblement éclairée par une fenêtre en façade, c'est le lieu de vie (et de couchage avec l'alcôve) pour la famille. La cheminée constituait l'élément le plus important (chauffage, cuisson),


Ferme du Val Gouvin, intérieur. D.R.


Pisseroy, intérieur. D.R.


© Région Grand Est – Inventaire général / Patrice Thomas

- La chambre (appelée « poêle »), souvent sans fenêtre, où se trouvaient plusieurs couchages et qui était chauffée par l'arrière de la plaque de fonte de la cheminée de la cuisine.

La partie agricole :

- L'écurie : située au rez-de-chaussée, abritant les animaux (vaches, chevaux). Elle est parfois attenante à la cuisine avec une porte de communication qui permettait d'aller rapidement s'occuper du bétail et accessoirement de profiter d'une partie de la chaleur dégagée par les bêtes,
- La grange : elle occupe la plus grande partie du bâtiment. C'est un lieu de stockage à plusieurs niveaux afin de pouvoir disposer du maximum de place pour le foin, la paille, les grains (qui sont, eux, le plus souvent stockés dans une pièce close située au-dessus de la cuisine), les outils agricoles,
- Une cave en sous-sol ou un cellier au rez-de-chaussée.

LA MAISON TYPE DE VIGNERON


Cerffy-la-Bas. © D. Cowell, service Patrimoine PAH

Elle se compose le plus généralement de deux travées :

- La partie habitation qui est le plus souvent, comme pour la maison de laboureur, réduite à deux pièces en rez-de-chaussée et en enfilade.
- Une partie agricole :
  - Une grange de dimensions plus petites que celle de la maison de laboureur : on y réalisait certaines opérations liées à la fabrication du vin (l'égrappage, le pressurage, la macération, la fermentation),
  - Une cave accessible le plus souvent depuis la façade extérieure mais aussi parfois depuis la grange : les tonneaux et les bouteilles de vin y étaient stockés à bonne température.

LA MAISON TYPE D'ARTISAN OU D'OUVRIER

Dépourvue de grange et d'écurie elle se limite à la partie habitation. Le travail était effectué à l'extérieur ou en atelier. Une cave ou un cellier complète parfois le bâtiment.


Noidant-le-Rocheux. © R. Andreani, service Patrimoine PAH

LA MAISON DE MAÎTRE

Reflet de la réussite financière du propriétaire, elle adopte des dispositions plus en accord avec l'hôtel particulier urbain (mur de clôture avec portail ou grille, bâtiment entre cour et jardin, ailes en retour…).


Cerffy-la-Bas

Sauf mention particulière, photos © Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH / René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloudes 2015.

COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

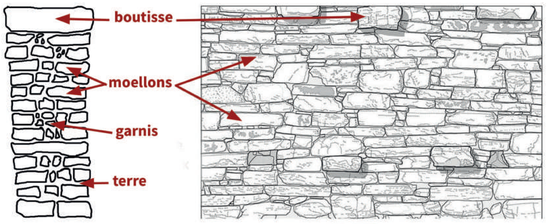
L'HABITAT RURAL EN PAYS DE LANGRES EN 1900

La construction des maisons rurales anciennes dans cette partie de la Haute-Marne s'appuyait sur :

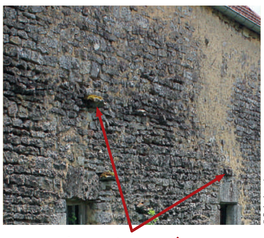
- **Une structure en pierres :** murs gouttereaux, murs de pignons, mur de refend.
- **Une structure en bois :** partie agricole (grange, écurie).

Parfois la construction de certains murs de pierre se réalisait en s'appuyant sur la structure bois construite au préalable.

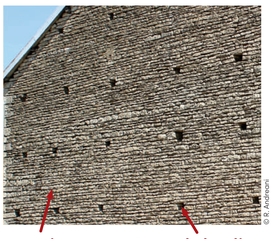
STRUCTURE DES MURS EN PIERRE



vue en coupe — vue en façade



pierres traversières (boutisses)



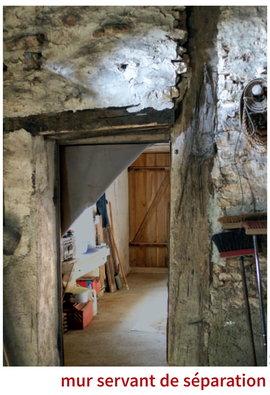
mur pignon — trous de boulins pour échafaudage

STRUCTURE BOIS





poutres et charpente grange-écurie





mur servant de séparation de pièce tout en conservant la poutre de soutient de la toiture

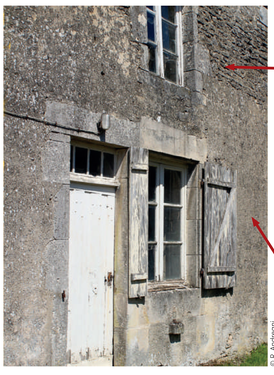
LES MATÉRIAUX

Ils étaient puisés dans les environs du village :

- Bois
- Pierres en moellons (pierre brute irrégulière) pour les murs extérieurs et intérieurs
- Pierres taillées pour les encadrements d'ouvertures et certains chaînages d'angles
- Pierres de lave (lauze) pour les toits
- Dalles en pierre pour le sol de la cuisine
- Terre pour enduits
- Terre pour les sols (terre battue)
- Terre de remplissage pour les murs
- Cailloux



moellons — pierres de taille





moellons

enduit

LES PORTES

- **Entrée de la partie habitation :** ventail en bois surmonté presque le plus souvent d'une imposte vitrée pour apporter plus de lumière dans la cuisine.
- **Entrée de grange :** portail à deux ventaux en bois avec linteau en bois horizontal.
- **Entrée de l'écurie :** porte en bois avec linteau en bois ou en pierre.



portes d'habitation



portes de grange et d'écurie

TOIT EN LAVE





extérieur — intérieur

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.

COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

L'HABITAT RURAL À COURCELLES-EN-MONTAGNE

UNE MAISON DE LABOUREUR CONSTRUITE EN 1789

De façon traditionnelle elle comporte trois travées. De gauche à droite :

La partie habitation avec en enfilade :

- La cuisine,
- La chambre (poêle).

Le cellier

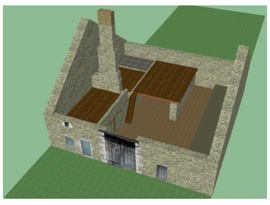
Les deux parties agricoles avec côte à côte :

- La grange avec grand portail,
- L'écurie (dont l'accès se fait de façon originale par la petite porte visible dans la façade de l'aile perpendiculaire au bâtiment principal).



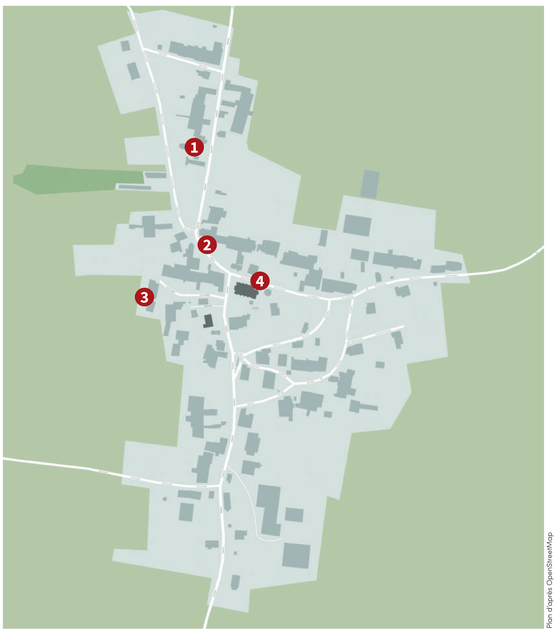
© R. Andreani





Restitution 3D de l'intérieur de la maison de laboureur construite en 1789, rez-de-chaussée et 1er étage
(Dessin Sketchup R. Andreani)

Maison de laboureur



Plan d'après OpenStreetMap

D'AUTRES EXEMPLES DE BÂTI RURAL DANS LE VILLAGE



© R. Andreani

Maison de laboureur



Maison de laboureur



© R. Andreani

Maison d'artisan (?)

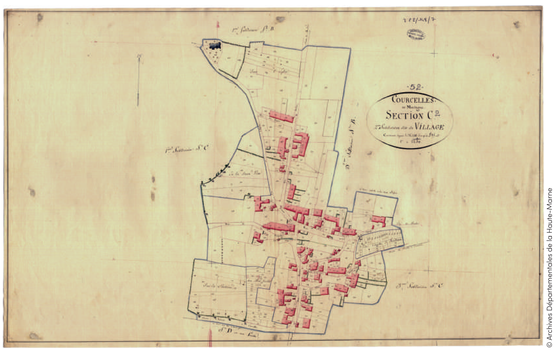
Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Descloux 2015.

COURCELLES-EN-MONTAGNE EN 1900

DOCUMENTS ANCIENS

Les vues anciennes de Courcelles-en-Montagne semblent être très rares, la commune n'ayant visiblement pas bénéficié d'une abondante édition de cartes postales.



© Archives Départementales de la Haute-Marne

CADASTRE NAPOLÉONIEN

1818. Collection Archives Départementales de la Haute-Marne.

L'ancienne église est représentée dans le cimetière, au nord du village. Au centre de la commune, rue de la Margelle, figurent une fontaine et un guet (un espace en eau peu profond où l'on faisait marcher les animaux pour les rafraîchir). L'ensemble sera remplacé ultérieurement par la fontaine et le lavoir actuels. Deux croix dans les rues signalent les calvaires, l'un d'entre eux a été remplacé par la fontaine aménagée à l'embranchement de la ruelle Gaullot et de la rue de la Cure.





DESSINS DE L'ANCIENNE ÉGLISE

1863. Émile Sagot. Collection Musées de Langres.

L'ancienne église de Courcelles-en-Montagne, excentrée, a été démolie et remplacée par une nouvelle construction au cœur du village. D'après ces deux dessins réalisés en 1863 par Émile Sagot l'ancienne église du XIII[e] siècle présentait un porche d'entrée sur le côté. L'auteur signale un arc à décor de billettes sur la façade occidentale. On remarque également des baies à colonnes jumelées sur le clocher. La vue intérieure montre quant à elle un édifice à vaisseau unique couvert de voûtes sur croisées d'ogives et des chapiteaux à crochets au-dessus des piliers.



SÉPULTURE DE LA MOTTE ST-VALENTIN

Fin du XIX[e] siècle. Huile sur toile.
Charles Royer. Dépôt du Musée d'Orsay.
Collection Musées de Langres.

L'artiste Royer représente les objets découverts dans la tombe : un miroir en bronze, un canthare attique (vase à boire) et un stamnos étrusque en bronze (grand vase). Ces trois objets d'importation témoignent des échanges commerciaux entre la Gaule celtique et le monde méditerranéen.

COURCELLES-EN-MONTAGNE

Le Coneu. Collection particulière.

Prise depuis la rue des Retêts, cette photo illustre l'ambiance qui régnait dans les campagnes haut-marnaises au début du XX[e] siècle : les rues et les usoirs (partie entre la rue et la façade de la maison) sont occupés par divers matériaux, majoritairement du bois et des fagots. À droite de l'image, un abreuvoir en métal était destiné aux animaux qui traversaient le village. Encore rare à l'époque, la photographie interpelle les habitants qui prennent la pose.



Collection Maurice Royer



© D. Covelli, service Patrimoine PAH

PHOTO ANCIENNE DE L'ÉGLISE ET PERSONNAGES

Collection particulière.

Cette photo montre deux hommes en habits de travail prenant la pose dans la rue du Grand-Champ au chevet de l'église. Les longs tabliers indiquent qu'ils travaillent probablement dans un atelier.



Collection Maurice Royer



© D. Covelli, service Patrimoine PAH

Sauf mention particulière, photos ©Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH
Textes : Sylvain Riandet, service Patrimoine PAH/René Andréani, guide conférencier
Remerciements : M. Royer, R. Ripamonti, G. Mazier

Service Patrimoine Pays d'art et d'histoire (PAH) - Maison du Pays de Langres
52200 Langres - Rens. 03 25 86 86 20 - patrimoine@langres.fr
Textes : S. Riandet, service Patrimoine Pays d'art et d'histoire
Conception & impression : Imprimerie a.mercy, Langres inspiré de la charte graphique conçue par DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2015.